

(AA. VV.), *Un patrimoine méprisé. La religion populaire des Québécois*. [Textes édités par] Jean Simard, en collaboration avec Jocelyne Milot et René Bouchard. Montréal, Éditions Hurtubise HMH, 1979. Cahiers du Québec, Coll. « Ethnographie ». x-309 p. s.i.p. \$16.95.

Pierre Boglioni

Volume 34, Number 3, décembre 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303882ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303882ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Boglioni, P. (1980). Review of [(AA. VV.), *Un patrimoine méprisé. La religion populaire des Québécois*. [Textes édités par] Jean Simard, en collaboration avec Jocelyne Milot et René Bouchard. Montréal, Éditions Hurtubise HMH, 1979. Cahiers du Québec, Coll. « Ethnographie ». x-309 p. s.i.p. \$16.95.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 34(3), 437–438.
<https://doi.org/10.7202/303882ar>

COMPTES RENDUS

(AA. VV.), *Un patrimoine méprisé. La religion populaire des Québécois*. [Texte édités par] Jean Simard, en collaboration avec Jocelyne Milot et René Bouchard. Montréal, Editions Hurtubise HMH, 1979. Cahiers du Québec, Coll. «Ethnographie». x-309 p. s.i.p. \$16.95.

Au cours de l'été 1976, Radio-Canada avait présenté une série d'entrevues sur la religion populaire au Québec. Soigneusement revues et polies, elles sont rassemblées ici sous forme de volume. On y retrouve tous les thèmes de ce monde familier et pourtant lointain, comme le sont pour une famille les souvenirs exilés au grenier: calvaires, croix de chemins, sanctuaires, miracles, images pieuses, chapelets, médailles, légendes, mystiques, diableries.

L'allure des textes varie selon les auteurs. Certaines pages rappellent le document ethnographique brut, comme le récit d'un bûcheron égaré dans le bois et sauvé par la Vierge: un langage dru tissé d'images et un sens marqué de l'histoire dramatique en font un morceau remarquable (p. 58-60). D'autres pages révèlent davantage l'ethnographe ou l'historien qui interprètent et classifient. Je signalerai en particulier les remarques méthodologiques de Jean Simard (p. 7-23), le texte de Nive Voisine sur les croisades de tempérance (p. 129-151), celui de Jean-Claude Dupont sur les prières et l'humour populaires (p. 206-237), celui de Marie-Marthe Brault sur l'Oratoire Saint-Joseph (p. 92-109). L'entrevue avec Jean Du Berger sur le diable nous vaut des pages parmi les plus vives (p. 157-172), mais on remarquera aussi avec intérêt celles qui concernent les images et objets de piété (Pierre Lessard et Pierre Gravel), les croix de chemins, les origines de Notre-Dame-du-Cap (René Bouchard), le Père Frédéric (Nicole Guilbault), les ex-voto marins à Sainte-Anne (Jocelyne Milot), la religion des Beaucerons (Antonio Arsenault).

On lit ces textes avec un franc plaisir, même au-delà des nombreuses anecdotes et des traits cocasses. Ils dégagent une impression de vitalité, et il paraît évident par tous les témoignages que cet ensemble serré de croyances et de pratiques était aussi varié que cohérent. Il impliquait une interprétation globale de la vie et s'exprimait dans des formes particulières de sociabilité. Il imprégnait l'imaginaire individuel et collectif. Méprisé ou tout simplement oublié, ce patrimoine mérite de la part des historiens l'attention la plus sérieuse.

A ces textes intéressants, les éditeurs ont ajouté une bibliographie (p. 287-292) et une riche documentation iconographique: photos rares,

[437]

gravures et illustrations populaires, images pieuses, ex-voto. Par sa variété et son originalité, cette documentation est tout à fait remarquable. Elle rappelle à la fois l'album de famille, la beauté figée des daguer-réotypes et le réalisme pointilleux des peintres naïfs. Textes, images et bibliographie font de ce livre un petit manuel de la religion traditionnelle des Québécois.

Études médiévales
Université de Montréal

PIERRE BOGLIONI